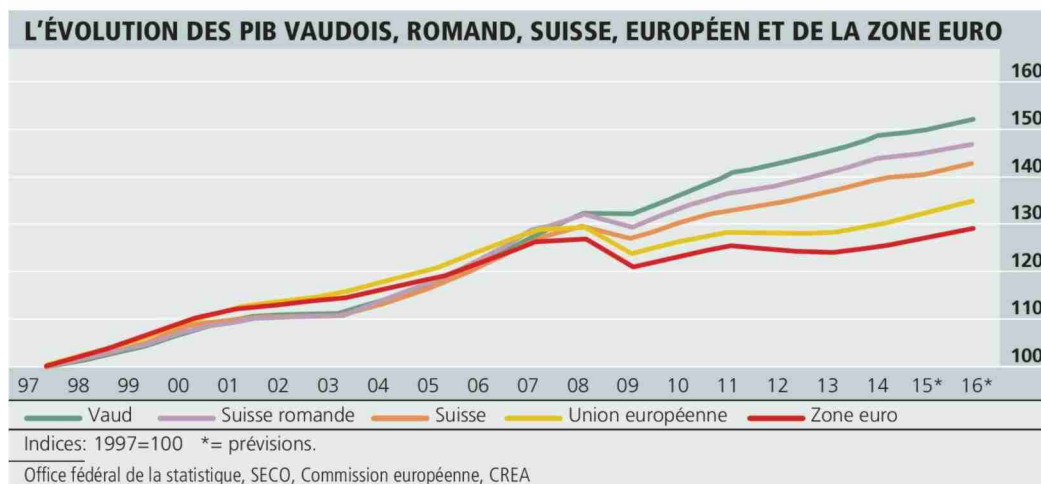


L'économie discrète et efficace

Une étude sur l'économie du canton de Vaud de ces 30 dernières années a été publiée hier. Tour d'horizon.



Présentée hier par la Banque cantonale vaudoise (BCV), la chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) et l'institut Créa, l'étude Vaud – Le tigre discret analyse l'évolution structurelle de l'économie du canton de Vaud ces 30 dernières années et la forte croissance économique depuis le début du millénaire. Comme le mentionne le communiqué, après un difficile passage à vide dans les années 1990, l'industrie manufacturière s'est diversifiée et développée dans des activités à haute valeur ajoutée. La construction a rebondi, les services aux entreprises et les activités de siège de multinationales ont connu une progression, tout comme l'éducation et la santé. L'étude analyse en particulier l'évolution des effectifs des branches et des secteurs entre 1985 et 2013. Sur cette période, l'économie locale a créé 105.000 emplois (+33%), portant le total à 422.000. En équivalents plein temps, la progression est de

78.200 (+30%), à 336.400. Cette hausse n'a pas été uniforme. Le secteur primaire a perdu 55% de ses effectifs. Le secondaire a connu un recul de 9% et le tertiaire a progressé de 59%, à 259.200. De plus, l'évolution n'a pas été linéaire et ces trois décennies se découpent en trois périodes de durées inégales. Entre 1985 et 1991, 28.100 emplois sont créés dans le canton, en majorité dans le secteur tertiaire. Durant les années 1990, le canton de Vaud s'enfonce dans la crise. Il fait partie des cantons les plus touchés par l'éclatement de la bulle immobilière de la fin des années 1980. Entre 1991 et 1998, 10% des emplois sont perdus, principalement dans la construction et l'industrie manufacturière. Ainsi, en 1998, le canton compte moins d'emplois qu'en 1985. Mais de nombreux chantiers sont aussi ouverts durant cette période pour redynamiser le tissu économique: promotion économique ou encore valorisation de la re-

cherche. Le canton commence à en bénéficier à partir de la fin des années 1990. Entre 1998 et 2013, 79.500 emplois sont créés. Le secondaire croît d'un quart et le tertiaire s'étoffe de 38%. Au niveau des branches, un redéploiement des activités manufacturières s'observe depuis la fin des années 1990 grâce à des activités à haute valeur ajoutée. Entre 1998 et 2013, la pharma voit ses effectifs plus que doubler (+122%). Les industries de précision (horlogerie, medtech, électronique, etc.) et l'alimentaire (grâce notamment à Nespresso) connaissent aussi un développement réjouissant. Autre fait marquant dans le secondaire, le rétablissement du marché immobilier et de la construction. Les effectifs de la construction augmentent ainsi de 46% entre 1998 et 2013. Dans le tertiaire, l'un des moteurs de la croissance de l'emploi est constitué par les services aux entreprises. Profitant de la dynamique conjoncturelle et de l'installation

de quartiers généraux d'entreprises internationales, elles triplent de taille entre 1985 et 2013. Autre développement remarquable selon l'étude: la création de start-up. En 2015, le canton a maintenu son statut de leader suisse en termes d'investissements dans le capital de jeunes sociétés, ex aequo avec Zurich, selon le dernier Swiss Venture Ca-

pital Report. Les activités de recherche et développement, qui comprennent un certain nombre de ces start-up, progressent de 2200 emplois entre 1985 et 2013. Enfin, en doublant de taille, la santé et l'éducation fournissent une contribution clé à la croissance de l'emploi.

Le canton fait aujourd'hui face à de nombreux défis. Le franc

lourd, la réforme de l'imposition des entreprises ou la situation économique toujours tendue dans la zone euro sont autant de signaux d'alerte. En 2015, la croissance a d'ailleurs déjà été freinée, de 2,3% en 2014 à 0,9%, suite à l'abandon du cours plancher de l'euro face au franc. ■

De canton agricole à terre de start-up: Vaud un terrain fertile

Philippe Gumy, responsable communication à la chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), donne sa vision sur le réel impact des start-up dans l'économie vaudoise et de l'importance de ce secteur pour le canton de Vaud.

Quel est le réel impact économique des start-up pour le canton de Vaud?

Le but avec les start-up est d'en avoir une ou deux qui percent et qui se développent. Logitech est un bon exemple. Il y a actuellement quelques jeunes sociétés assez prometteuses. Certes, en termes d'emploi, la quantité est assez minime – quelques centaines de postes – mais une société comme AC Immune, basée à l'EPF de Lausanne et active dans la recherche contre la maladie d'Alzheimer, a le potentiel d'acquiescer un statut de multinationale capitalisée à plusieurs milliards de francs. Ce qui pourrait être un réel atout pour le canton. Le vrai plus est que cela attire des spécialistes suisses et

étrangers qui pourraient être recrutés par des sociétés plus établies. La dynamique engendrée est très intéressante pour le tissu économique de la région.

L'effet start-up est une réelle tendance en Suisse. Que va devoir faire le canton pour rester compétitif dans ce domaine?

Il doit continuer comme il le fait actuellement. La création d'Innovaud, qui a pour mission d'aider les porteurs de projets d'innovation, va dans ce sens. Je dirai qu'au niveau des conditions ca-



PHILIPPE GUMY. *L'innovation est un atout pour tout le pays.*

dres pour accueillir et aider les start-up le canton de Vaud est à jour. Reste maintenant la question du financement et trouver

des capitaux quand la start-up est en phase de développement. C'est souvent à ce moment que les problèmes surviennent. Mais est-ce vraiment au canton d'intervenir dans ce processus? Je ne pense pas.

Quels sont les objectifs à atteindre pour les prochaines années?

C'est un secteur d'avenir que ce soit pour les milieux économiques ou encore les entreprises. Dans les petites et moyennes entreprises, il y a également une volonté de soutenir différents projets de start-up. Tous les milieux se rendent compte du potentiel de ce marché et que l'avenir passe par celui-ci. Le canton fait sa part du travail avec la mise en place de différentes structures pour encadrer le développement des différentes sociétés. Et avec l'EPFL nous avons un acteur majeur dans ce domaine. Le grand objectif serait l'obtention de conditions cadres «start-up» au niveau de la confédération. Indispensable pour ce secteur très porteur.

INTERVIEW:

DANNY BAUMANN